



## L'album

*Qu'est-ce qu'un album ? Nathalie Brissac (L'Ecole des Loisirs) et Alain Serres (Rue du Monde) nous racontent cet univers si particulier, dans l'harmonie des textes et des illustrations.*

### **Nathalie Brissac**

*Un album, c'est un livre d'images qui raconte une histoire, une bonne histoire, dans lequel il y a forcément un héros quel qu'il soit. En tout cas, c'est un héros auquel on peut s'identifier en tant que lecteur et c'est un héros qui va agir, qui va faire, qui va tenter, qui va risquer, qui va aboutir à ses fins pour nous, mais peut-être pas à la fin qui était prévue au début. Donc, il y a forcément un texte, des images et un rapport entre les textes et les images. Donc, pour moi, un album, c'est trois choses.*

### **Alain Serres**

*Un album, c'est beaucoup de choses qui peuvent être extrêmement diverses, ça peut être bien sûr des histoires, ça peut aussi être une somme de choses à découvrir au-delà du fil de l'histoire, ça peut être un conte, ça peut être un album qui regroupe aussi des moments poétiques. Enfin, c'est très divers, mais quand même je pense que c'est d'abord et pour l'essentiel les premiers récits, les premiers moments de littérature, les premières fenêtres artistiques que l'enfant ouvre sur le monde. C'est à travers l'album que les enfants découvrent ce qu'est un livre. C'est un genre, désormais. On peut dire que c'est un genre littéraire artistique à part et qui a un fonctionnement étonnant, par exemple à la double-page. C'est un rythme, ce n'est pas le paragraphe, ni le chapitre, c'est la double-page. Et la double-page, on la tourne, il y a une étape de franchise dans l'histoire, on change d'univers, enfin on avance et c'est donc une mécanique toute particulière. L'album peut s'adresser à des âges extrêmement différents. Les parents y voient des choses que les enfants n'y voient pas et l'enfant de 10-12 ans qui retrouve un album qu'il a lu précédemment y voit de nouvelles choses. Les documentalistes en collège savent désormais qu'on peut faire de très belles choses avec des enfants de sixième/cinquième/quatrième à partir de l'album. C'est surprenant et ils passent souvent outre le fait que l'album leur semble destiné aux plus jeunes. Et à ce moment-là, ils peuvent eux aussi voir des choses que le jeune enfant ne voit pas si l'album est bien pensé, s'il est suffisamment riche et ouvert. Donc, je trouve que l'album est un point de ralliement entre des âges très différents de la vie.*

### **Nathalie Brissac**

*On partage ce moment-là, et en plus les auteurs et les illustrateurs sont assez malins pour mettre parfois dans les illustrations quelque chose qui n'est pas dit dans le texte et vice versa, ce qui fait que l'adulte, qui lui est complètement concentré sur le texte, ne va pas voir ce que l'enfant qui, lui, regarde les images va voir, des indices. Donc cela peut être très amusant pour un auteur-illustrateur de pouvoir donner du pouvoir à l'enfant, sans le donner à l'adulte, ce qui après la lecture d'un album, du coup, est source de discussion entre génération et entre différents lecteurs, puisque certains ont vu quelque chose que d'autres n'ont pas vu. C'est vraiment l'association de l'image et du texte qui est vraiment riche.*

### **Alain Serres**

*En trente/quarante ans, le livre jeunesse a beaucoup bougé et l'album est devenu, quelque part, l'objet symbolique et emblématique du livre jeunesse. Quand on pense « livre de jeunesse », on pense d'abord à l'album et, s'il a tout bousculé, ce n'est pas un hasard, c'est parce qu'il constitue effectivement une production culturelle dont on a besoin.*

### **Nathalie Brissac**

*Ce que je pense, et c'est ce que Arthur Schmitt l'éditeur des albums à L'École des loisirs tente de préconiser, c'est qu'une personne s'exprime et par le dessin et par le texte en même temps. Donc en général, on a tendance à privilégier un auteur-illustrateur parce qu'il porte plus fort la narration qu'il veut exprimer, mais en sachant le faire par les mots et par l'image. Et le texte et l'image vont donner au lecteur un objet absolument inoubliable.*

### **Alain Serres**

*Nous, on procède souvent différemment dans notre expérience. On aime bien associer, parfois de manière insolite et inattendue du point de vue de l'auteur et de l'illustrateur eux-mêmes, un travail, un texte et des images. Et on fait des mariages comme cela, qu'on espère réussir parce qu'il est difficile de trouver des personnes qui vont à la fois être excellentes sur le texte et excellentes sur l'image, et sur la forme particulière qu'est l'album. Nous sommes en train de dire que l'album est un objet très particulier dont la réussite n'est pas gagnée d'avance, mais en même temps, c'est aussi un grand champ de liberté, l'album. C'est un beau format, une grande fenêtre qui s'ouvre sur le monde et là-dedans plein de choses sont possibles : autoriser les contresens entre le texte et l'image, les sortes de retour en arrière, des effets de caméra entre une double et la suivante. Beaucoup de choses sont envisageables dans un album.*

### **Nathalie Brissac**

*Ce dont il faut se rendre compte, c'est que l'album est l'un des objets les plus difficiles, même au niveau éditorial, à concevoir et l'un des plus longs. Parfois, pour vingt-quatre pages, c'est un travail en nombre d'années. Je veux dire par là que forcément, ça paraît comme ça très simple, mais c'est en fait très difficile à faire. Il y a un vrai travail éditorial poussé, intense, important. C'est un petit bijou, un album aussi.*

## **Alain Serres**

*C'est d'abord un objet extrêmement peaufiné, réglé dans le détail, parce que si une phrase est un peu bancal dans un roman, on glisse vite à la phrase suivante. Dans un album où il y a quatre phrases dans la double-page, celle qui est un petit peu loupée, un petit peu faiblarde, va prendre une dimension énorme, et à l'inverse une jolie métaphore, un joli décalage, une belle ellipse dans un petit texte court d'album sera vite magnifiée par la présence de l'image ou la chute. Tout prend de l'écho, et les faiblesses, et la force. Après, je pense que l'on travaille les uns et les autres pour que le public constitue ses repères, il sait quelle maison va être plus proche de ses goûts dans le domaine de l'album, quelle autre dans le domaine du roman. Il a construit un peu ses hiérarchies, et un lien fort à trouver entre rester soi-même, être soi-même, et faire en sorte que le public rencontre nos livres de manière large.*